

CHILI

La guerre de l'avocat

Le pays a misé sur la production de ce fruit qui rencontre un succès croissant sur les marchés internationaux. Mais il aigüise aussi l'appétit des gangs.

— Bloomberg Businessweek
New York

Gâce à son emplacement géographique, à l'écart des centres de consommation et des axes du trafic illégal, le Chili échappait jusqu'à présent à la vague de criminalité qui parcourt le continent sud-américain. Mais cette année, la demande des jeunes Européens et des riches Chinois a fait augmenter le prix des avocats au point que même les gangs chiliens se lancent sur ce marché. Et le vol de cet "or vert" est devenu un commerce florissant.

Le pillage prend une telle ampleur que Crescente Molina, qui a produit 100 tonnes d'avocats en 2017 dans le centre du Chili, a dû prendre des mesures drastiques. "Nous avons déjà arraché les avocateurs qui se trouvaient dans les zones les plus fréquemment pillées, car leur exploitation n'était plus rentable", et ce en dépit de la hausse des prix, explique l'agriculteur lors d'un entretien téléphonique. "Nous les avons remplacés par des arbres qui produisent des agrumes, car ils intéressent moins les voleurs."

Les avocats sont un pilier du régime alimentaire chilien pour le petit déjeuner, le déjeuner comme le goûter. Mais ces derniers temps, les prix atteignent des sommets à cause de la demande qui grimpe en flèche, des effets d'une longue sécheresse au Chili et des fortes précipitations au Pérou voisin.

En chemin vers la salle de sport ou le bureau, on peut faire un détour et s'acheter discrètement des avocats sur le marché informel, auprès de gens qui ont des stocks dans le coffre de leur voiture. Sur Yapo, cl, l'équivalent d'eBay au Chili, on peut trouver une centaine de vendeurs. Les prix ont augmenté de 9 % en mai et de 23 % depuis le commencement de l'année 2018, a annoncé début juin l'Institut chilien de statistiques.

Les vols ne sont pas nouveaux. Mais ils ne sont plus commis par des gens qui s'introduisent dans les champs la nuit : des groupes armés organisés agressent désormais des producteurs en plein jour, affirme Francisco Contardo, responsable

de l'association chilienne des producteurs d'avocats. Pendant la dernière saison de récolte, d'août 2017 à février 2018, dix bandes ont été démantelées et cinquante personnes ont été inculpées de vol. Le Chili, prenant exemple sur le Mexique et la Californie, a maintenant une "police du guacamole" et vient de nommer son premier procureur spécialisé, en réponse au nombre croissant de vols.

Pénurie. L'un des sandwiches les plus populaires du pays est appelé "l'italien". C'est un hot-dog assaisonné avec beaucoup de mayonnaise, de la tomate et de l'avocat – les couleurs du drapeau italien. Les sushis enveloppés dans de l'avocat sont aussi courants que la malbouffe américaine.

"On a toujours mangé de l'avocat sur des tartines au petit déjeuner et en salade au déjeuner", explique Francisco Contardo. Mais la demande ne fait que croître. "Les Chiliens savent qu'outre son goût, cet aliment est bon pour la santé, alors ils veulent l'intégrer à tous leurs repas."

Les Chiliens trouvent des moyens inventifs de tirer parti de l'inflation des prix. En mai, le géant de la distribution Ripley a lancé une opération permettant aux clients de payer certains achats en avocats. Ainsi Camilo Briceno les a-t-il pris au mot et a réglé un téléphone à 475 dollars [409 euros] avec 58 kilos d'avocats. Il vend le fruit sur les réseaux sociaux et affirme que son commerce est florissant. Il écoule jusqu'à 500 kilos d'avocats par jour, à destination des supermarchés et des particuliers.

Si les prix de l'avocat ont grimpé en flèche ces derniers temps, c'est notamment en raison des fortes précipitations qui ont frappé le Pérou en 2017. De ce fait, les cargaisons d'avocats péruviens qui répondent habituellement à la demande chilienne pendant l'hiver ont fait défaut cette année.

Des groupes armés agressent les producteurs en plein jour.



↳ Dessin de Kazanevsky, Ukraine.

À cette conjoncture s'ajoute la grave sécheresse qui a sévi en 2014 et 2015 au Chili, forçant les producteurs dans des régions comme Petorca (au nord de Santiago) à arracher jusqu'à 40 % de leurs arbres, selon l'association des exportateurs de fruits. Au Chili, 225 000 tonnes d'avocats ont été produites en 2017, soit 10 % de plus que la saison précédente, mais moins que le record de 2009-2010 – 293 000 tonnes.

La demande à l'international est également en très forte hausse. En 2015, le Chili a exporté 48 % de sa récolte et ce chiffre est monté à 71 % en 2017. Mais "la saison de l'avocat au Chili est terminée, avertit Francisco Contardo. Nous traversons une période de grande pénurie."

Les prix devraient décroître en août quand les nouvelles récoltes vont commencer, même si l'essentiel est vendu à l'étranger. À long terme, la tendance sera néanmoins à la hausse.

Si l'Europe demeure le principal marché d'exportation du Chili pour ce produit – près de la moitié de la production nationale y a été expédiée lors de la dernière saison –, les producteurs se tournent maintenant vers la Chine. C'est la direction qu'ont prise environ 10 % des exportations chiliennes d'avocats lors de la dernière récolte. Des producteurs locaux ont lancé des campagnes afin de faire connaître le produit dans six villes chinoises.

L'association des producteurs estime que la demande chinoise avoisinera les 60 000 tonnes ces prochaines années. Et environ un tiers pourrait venir du Chili, selon une publication de l'association professionnelle World Avocado Organization.

"L'avocat, qui était un ingrédient des salades composées, est devenu un superaliment grâce à ses caractéristiques nutritives, observe Francisco Contardo. Les consommateurs se soucient de plus en plus de ce qu'ils mangent et l'avocat est devenu un produit de qualité que l'on trouve dans tous les foyers."

— Laura Millan Lombrana et Daniela Guzman
Publié le 11 juin

SOURCE



BLOOMBERG BUSINESSWEEK

New York, États-Unis
Hebdomadaire, 993 000 ex.
businessweek.com

Créé en septembre 1929 – quelques semaines avant le krach –, le magazine des affaires Business Week est racheté en 2009 par le groupe Bloomberg, qui le rebaptise Bloomberg. Businessweek peut aujourd'hui compter sur 2 300 journalistes, installés dans 72 pays.

Quel impact la politique actuelle va-t-elle avoir sur la société américaine dans son ensemble?

Elle va fortement accroître les taux d'extrême pauvreté. Un pourcentage accru de citoyens va se sentir marginalisé, et ces personnes penseront que le système, ou l'État, ne fait rien pour elles. Ceci va contribuer à affaiblir le soutien à la démocratie, car, en l'absence de politiques pour leur assurer un bien-être élémentaire, les gens ne verront plus d'intérêt à voter.

Les États-Unis sont en train de se créer d'énormes problèmes. C'est vraiment une politique à courte vue. Les citoyens les plus riches – pas seulement les 1 %, mais les 20 % –, qui vont engranger de plus en plus de profits, vont absorber une part croissante des richesses du pays. Mais, politiquement, cette situation n'est pas viable. Les troubles engendrés depuis l'élection de Trump par la mise à l'écart d'institutions clés de la société vont être exacerbés par l'accroissement des écarts de richesse. Nous bâtissons une société où les richesses et les privilèges domineront tout et où un nombre croissant de services publics seront privatisés.

— Propos recueillis par Jennie Jarvy
Publié le 4 juin